

SOS Loire Vivante fêtait ses 25 ans



La tyrolienne a finalement été installée sur la terre ferme, en raison de la hauteur d'eau ce week-end.



Pour l'électricité, il fallait notamment pédaler.



Dimanche 15 heures pile, une poignée de courageux se jettent à l'eau à Serre-de-la-Fare sous les encouragements de dizaines de personnes venues fêter les 25 ans de SOS Loire Vivante. C'est le "Big jump", organisé partout en Europe à la même heure. Une manière pour Réseau Fleuve Europe de rappeler que fleuves et rivières ne doivent plus être considérés comme des égouts.

A l'occasion du 25^e anniversaire de SOS Loire Vivante, un festival était proposé "sur un haut-lieu de protection de la nature, sauvé par des citoyens", en l'occurrence au niveau de la plage de Chadron, que les plus anciens appellent encore le Chambouray. Ce magnifique lieu, avec sa plage très fréquentée par les Ponots et autres amoureux de la nature, a été le théâtre de l'occupation

pacifique pendant la lutte contre le barrage de Serre de la Fare entre 1989 et 1994. C'est là où s'est cristallisé le combat victorieux pour une Loire vivante mené par SOS Loire vivante, faisant aujourd'hui de la Loire le dernier fleuve encore sauvage en Europe. Etant situé en plein cœur des gorges sauvages et sur un site classé Natura 2000, le festival avait été pensé

pour être respectueux de l'environnement avec notamment : la limitation des déchets grâce à des verres éco-cup, la réduction de la pollution de l'eau avec des toilettes sèches, la limitation de la consommation d'énergie (éclairage minimum et led, limitation des appareils électriques) et production d'énergie sur place avec des installations NegaWatt (panneaux solaires, éolienne, turbine

dans la Loire et vélos), la limitation des nuisances sonores... De plus, les grillades, pains, crêpes et même la bière pression étaient tous produits dans un rayon de 30 km et pour la plupart issus de l'agriculture bio. Les déchets devaient quant à eux être triés avec la promesse des organisateurs de "ne laisser aucune trace sur le site après l'événement". Côté ambiance, en plus

des concerts typés « guinguette » avec des groupes de musiciens locaux (Skyfleet, Les Oiseaux de Passage, Sam Trad, Bohétopie, Po IB et Georges Valentin) de nombreuses animations étaient offertes au public durant tout le week-end. Des artistes altiligiériens (Christiane Fontvielle, Fred et Barbara Arrivé, Patrick Damiolini, Violaine Ripoll et Jérôme Leyre) avaient préparé un parcours de marche Art et Nature de 2,5km en bord de Loire et de Gazeille. Il se visitait par une balade au départ du pont de Chadron en direction de Colempce, village sauvé des eaux du barrage et récemment restauré. Une navette assurait le retour. Sur le site de la plage, les visiteurs pouvaient également trouver une Anamorphose et une exposition de photos documentaires.

du film de France 3 « le combat du fleuve sauvage » de Philippe Péan, qui retrace le combat pour une Loire vivante. "Dialogue", "échanges", le président de SOS Loire vivante avait souhaité faire de ce rendez-vous estival un moment privilégié. Dimanche après-midi, il avait invité autour de la table des représentants des propriétaires forestiers, des associations de sports motorisés (quad, enduristes) pour évoquer avec eux le projet de biosphère UNESCO, qui n'est absolument pas synonyme "d'interdiction" des pratiques, mais l'idée étant de trouver "un juste équilibre" dans le respect de tous.

L'après-midi était également consacrée au "Big Jump", cette baignade collective en simultané avec des milliers d'autres européens pour réclamer une eau de qualité. Il s'agissait de la dernière édition régionale avant 2015 et le grand "Big Jump" XXL européen.

C.DEDIEU et P.SUC

25 ans d'engagements en quelques actions

- 1989-1994 : lutte pacifique contre le projet d'aménagement de la Loire aboutit à l'abandon des projets de grands barrages (Serre de la Fare, le Veudre, Chambonchard et extension de Naussac), au démantèlement de barrages existants inutiles et à la création du Plan Loire Grandeur Nature, dispositif exemplaire de protection et de développement durable, toujours en cours.
- 1993 : le mouvement Loire Vivante obtient le prix Goldman (équivalent pour l'environnement du prix Nobel).
- 1993, 2007, 2012 et 2013 : organisation de colloques internationaux pour sauvegarde des derniers saumons de longue migration de l'axe Loire/Allier, pour les énergies renouvelables et pour la Biosphère UNESCO.
- 1994 : création du volet international de Loire Vivante avec European Rivers Network (www.rivernet.org).
- Depuis 1998 : action pédagogique Rivières d'Images et Fleuves de Mots (RIFM) de sensibilisation à la protection des rivières au travers de l'art s'adressant aux scolaires (www.rifm.fr).
- 1998-1999 : effacement des barrages de Maison Rouge, St Etienne du Vigan et Blois.
- 2002 : Classement du Val de Loire au patrimoine Mondial de l'UNESCO (www.valdeloire.org).
- 2003 : abandon du projet de transfert de l'eau Rhône Barcelone.
- 2004 : Natura 2000 Gorges de la Loire avec une forte implication de SOS Loire Vivante.

- 2006-2008 et 2010-2014 : coordination à l'échelle du bassin de la Loire des assises des associations pour une Loire Vivante pour contribuer au Plan Loire Grandeur Nature.
- Depuis 2006 : actions pour la création d'une Biosphère UNESCO Loire Allier Ardèche (www.mabloireallierardeche.org).
- Depuis 2008 : participation à la campagne contre l'aéroport de Notre Dame des Landes dans l'estuaire.
- 2009 : abandon du projet d'extension du port autonome de Donges Est dans l'estuaire.
- Depuis 2011 : partenaire principal de Rivières Sauvages visant à protéger et valoriser les dernières rivières intacte et naturelles de France (www.rivieres-sauvages.fr).
- 2012 : obtention de l'effacement du barrage de Poutès, dernier obstacle pour le saumon sauvage vers les frayères du Haut Allier, après 20 ans de lutte.
- Depuis 2012 : participation à la campagne pour des solutions alternatives à la reconstruction du barrage des Plats.
- Depuis 2013 : lancement de la campagne internationale « Salmon Comeback » pour le retour du Saumon du Rhin jusqu'à Bâle (www.salmoncomeback.org).
- 2014 : lancement du Label Rivières Sauvages pour protéger les dernières rivières naturelles et intactes de France (moins de 1% des cours d'eau...)

Trois grands enjeux pour le haut bassin de la Loire

- **Campagne pour le retour de l'eau de Loire** : Dans le cadre du renouvellement de la concession à venir du complexe hydroélectrique de Montpezat, classé stratégique au niveau national, SOS Loire Vivante demande une gestion plus écologique afin de restituer à la Loire une partie de l'eau détournée (équivalent à 50% du débit à Brives Charensac) vers le bassin du Rhône, notamment quand la Loire en a besoin et pour recréer des petites crues de « toilette ».
- **Vers une Biosphère UNESCO Loire Allier Ardèche incluant une réserve naturelle régionale** : L'Établissement Public Loire a souhaité, à l'unanimité de ses élus, créer une réserve naturelle sur une partie du site (380 hectares), dont elle est propriétaire, qui devait être noyé par les eaux du barrage. Elle a déposé un dossier auprès de la Région Auvergne en 2013 et a organisé une large concertation, pour établir un règlement et permettre aux propriétaires volontaires de rejoindre le périmètre. La moitié des propriétaires contactés sont favorables et un quart attendent le règlement pour se prononcer. La quasi majorité des pratiques existantes sont compatibles au classement. Néanmoins, quelques opposants se sont regroupés en association, notamment des usagers des sports motorisés ; et ont lancé une pétition contre le projet.
- **Suivi des travaux et de l'après barrage de Poutès** : SOS Loire Vivante va suivre et accompagner les travaux de reconfiguration du barrage de 18m en un seuil de 3,8m, totalement effaçable ainsi que les aménagements pour la montaison et la dévalaison des saumons : "Nous veillerons au respect du cahier des charges et des engagements et continuerons à agir pour effacer les petits et moyens obstacles restants sur le Haut Allier..."



Une exposition de photos a rappelé de nombreux souvenirs aux visiteurs.

J.F. Arnould premier président de SOS Loire Vivante : "Une expérience formidable !"



A l'heure de souffler les 25 bougies de l'association, l'intervention de Jean-François Arnould (au centre), entre le directeur de SOS Loire Vivante, Simon Burner et Roberto Epplé, l'actuel président.

Un moment fort du 25^e anniversaire de SOS Loire Vivante : la prise de parole, dimanche après-midi, de Jean-François Arnould, le premier président de l'association, de 1989 à 1994, qui a rappelé les bénéfices tirés "de cette histoire extraordinaire" que tant d'Altiligiériens ont vécue pour la défense du fleuve sauvage : "On peut d'abord admettre l'inflexion que nous avons donnée, avec plus ou moins de succès parfois, à la politique de l'eau. On a aussi laissé une manière de lutter, même s'il faut bien reconnaître qu'à Notre-Dame-des-Landes, ça ne se passe pas tout à fait comme ici, où le dialogue a été quelque

chose d'absolument essentiel. Egalement la non-violence ou si vous préférez une violence pacifique. A l'intérêt écologique, il convient d'ajouter les bénéfices personnels : tous ceux qui ont vécu ici cette aventure, pour certains, cinq ans durant, pour d'autres moins, ont beaucoup reçu sur le plan humain. C'est mon cas, moi qui aie connu pendant cinq ans plus de gens sympathiques et dynamiques que pendant les trente ans où je suis resté, immigré au Puy. Je peux assurément évoquer une expérience personnelle formidable sans parler des engagements physiques ou intellectuels".



Pour les organisateurs, le festival est assurément un succès. Ils dénombraient 350 personnes pour les concerts du samedi soir.